

EXTRAIT
COLLECTION
DU PILLOW
BOOK

LE PARC - Mickaël Soyez. Photo © Mickaël Soyez
Extrait de la collection du Pillow Book.

LE PARC

Mickaël Soyez

Insidieuse, tu t'ouvres et me guides avec la main vers tes limbes, grande ouverte, tu m'y amènes au fond, au plus profond.

Le parc est immense. Dans l'herbe une famille joue à Colin-maillard. Ils crient dans une autre langue. Le crâne poli du père brille et m'éblouit. Les enfants hurlent d'excitation, le père tombe, ses membres s'écartent dans l'herbe. Il semble imiter un papillon. Au loin de grands pins sombres s'hérissent et brouillent l'horizon nu du parc.

Nous sommes au parc. Les allées y sont claires et distinctes, les promeneurs sourient, les couples s'enlacent dans une végétation luxuriante. Ça y est, je suis quelques mètres derrière eux. Le soleil s'étale sur leurs épaules sou-dées qui ne forment qu'une grande tâche de lumière devant mes yeux. Je les suis. Je force mes petites jambes à faire les plus grands pas possibles.

Je suis cet enfant aux cheveux blonds qui trotte derrière cette tache blanche, juste à la bonne distance, celle qui me permet de les voir en entier, eux qui se serrent, se chuchotent, ne font qu'une même tache idiote de lumière à quatre jambes. Aux abords du parc est une forêt dangereuse.

Les pas de la tache de lumière souriante ralentissent puis s'arrêtent. La tache est immobile, fixe, ils sont un seul même corps se tenant dans l'entrevoie des allées du parc comme l'on se tient entre deux rails au moment du passage des trains de grande vitesse.

Ils attendent.

Mes paupières se plissent pour distinguer autre chose que la lumière sur leurs vêtements, autre chose que leurs grands sourires qui crient un prénom. La forêt silencieuse où insidieusement tu t'ouvres. C'est à ce moment là que je peux enfin [...]